

# Compte rendu des échanges

## ET SI ON SE PARLAIT ? #le retour

Temps d'échanges et de mise en perspectives à destination des équipes artistiques, bureaux de production, lieux de diffusion et festivals de la région Hauts-de-France



Judi 28 novembre 2024 – Théâtre de la Verrière à Lille

Rencontre professionnelle organisée  
dans le cadre des Rencontres Régionales du Spectacle Vivant par :  
Acte pro, le Collectif Jeune Public, Filage et Hauts-de-France en scène  
En partenariat avec la FEVIS et la Région Hauts-de-France



ASSOCIATION  
DE COMPAGNIES PROFESSIONNELLES  
DE SPECTACLE VIVANT  
DES HAUTS-DE-FRANCE



Fédération  
des Ensembles  
Vocaux et  
Instrumentaux  
Spécialisés



## Programme de la journée

Crises sociale, écologique, financière et politique... le secteur du spectacle vivant souffre. En Hauts-de-France, comme ailleurs, les impacts commencent à se faire sentir et l'inquiétude pour la suite est bien présente. Certaines dynamiques collectives naissent, mais beaucoup d'équipes se sentent isolées et démunies face à l'ampleur de la tâche. Dans la lignée du premier « Et si on se parlait » de décembre 2020, nous vous proposons de nous retrouver pour échanger sur nos situations, favoriser le dialogue et l'interconnaissance, croiser nos regards, réfléchir à des perspectives concrètes et peut-être... inventer ensemble.

En plénière ou en groupe de travail, les participant-es seront invité-es, à partager leurs problématiques et leurs expériences pour un temps d'intelligence collective propice à la création de nouvelles coopérations.

L'après-midi, Agnès Tricoire, présidente de l'Observatoire de la liberté de création interviendra sur le sujet : « Créer et programmer, des libertés conditionnées ? ». Elle interrogera notamment la question de la censure dans le monde de la culture.

9h30 : accueil café

10h : introduction à la journée en plénière

10h30 : atelier en petits groupes

12h00 : restitution de chaque groupe et échanges

13h : cocktail déjeunatoire

14h30 : « Créer et programmer, des libertés conditionnées ? » Conférence et échanges avec Agnès Tricoire, présidente de l'Observatoire de la liberté de création

16h : Clôture de la journée



**91 personnes ont participé à cette journée  
dont 74 présentes le matin, réparties en 8 groupes et 81 présentes l'après-midi.**

### **1 - Quand "mieux produire, mieux diffuser" devient "mal produire, moins diffuser" :**

- Impression d'une contradiction entre « mieux produire, mieux diffuser » et les directives et contextes des lieux de diffusion.
- Manque de moyens financiers entraînant des problématiques importantes de diffusion des spectacles.
- Embouteillage et/ou concurrence, difficulté à sortir de son réseau, impression de cloisonnement des lieux.
- Difficultés concernant la prise de contact entre les équipes artistiques et les diffuseurs.
- Complexité à suivre le cahier des charges de conventionnement en compagnie (nombre de créations) au détriment de la diffusion.
- Les difficultés de diffusion sont maintenant renforcées par des problématiques de moyens de production. La question n'est plus seulement de diffuser les spectacles, mais de simplement réussir à les créer.
- Le Festival d'Avignon (et autres festivals du même type) est nécessaire pour la diffusion des spectacles et la rencontre avec les professionnel·les, mais il représente un investissement coûteux pour des compagnies aux moyens de plus en plus limités avec de moins en moins de retours.
- Difficultés à trouver des co-productions pour les compagnies, avec de plus en plus d'accueils en résidence sans financement.
- La DRAC impose un apport en coproduction de 5000 euros dans ses critères d'attribution des aides : Critères à revoir.

### **2 - Le modèle économique du spectacle vivant, une mutation forcée :**

- Incertitude sur l'avenir des financements publics.
- Besoin de développer des formes de mécénat pour survivre, mais cela n'est pas effectif pour toutes les disciplines et demande une charge de travail supplémentaire pour les équipes, ainsi qu'un besoin de formation.
- Allons-nous vers une privatisation de la culture dans un contexte de crise des financements et en avons-nous vraiment envie ?
- Mutation du secteur qui demande de renouveler les modes de travail, mais il existe une forte dépendance au système en place (lieux, subventions, compagnies). Comment trouver d'autres solutions ?

### **3 - Mal-être des équipes, isolement, incertitudes, peur, précarisation :**

- Surcharge de travail et forte instabilité des équipes. Les postes ne sont pas renouvelés, trop de bénévolat et de turnover.
- Isolement : besoin de plus d'espaces pour partager, mutualiser, créer du lien collectif.
- Manque de visibilité sur les financements, générant une forte insécurité.
- Les baisses de financements entraînent un désengagement des lieux, moins présents sur les présentations de projets et offrant peu de retours artistiques.
- Difficultés à financer les productions et tournées, entraînant une diminution des projets et une dégradation des conditions de travail.
- Contraintes pesant sur les lieux de diffusion, affaiblissant leurs équipes : souffrances, surmenage, manque de visibilité, risques de structures vides.
- Difficulté à accueillir des spectacles dans leur intégralité faute de ressources et d'infrastructures.
- Appauvrissement général du secteur.
- Silence et immobilisme des lieux sur les engagements à venir, entraînant une incertitude encore plus forte que les années précédentes (pas de visibilité au-delà de juin 2025).
- Beaucoup de directions artistiques ne sont pas formées aux ressources humaines ce qui crée des situations encore plus complexes pour les salarié-es en période de crise.
- Inquiétude : Quel avenir pour l'émergence ?

### **4 - Quelle politique publique pour la culture ?**

- Positionnement politique qui montre que la culture n'est pas très importante alors que le public est présent. Comment mieux valoriser et montrer notre travail ?
- Pression ressentie en permanence sur le remplissage qui risque de décaler de plus en plus le type de programmation, on est en train d'abandonner le fondement même des financements publics pour la culture et de tous basculer dans un modèle de théâtre privé. A-t-on réellement envie que les lieux et les compagnies fonctionnent avec de l'argent privé, rentre dans une volonté de rentabilité économique ou devons-nous nous battre pour rester un service public ?
- La liberté de création est mise à l'épreuve par des contraintes de plus en plus présentes. Comment préserver son autonomie artistique malgré ces obstacles Comment renforce-t-on le lien direct entre les habitants et les artistes ?
- Comment se saisit-on des questions de droits culturels ?
- Les coupes budgétaires en cascades (département, villes, ...) et le manque de moyens pour la création et la diffusion (petites formes, moins de programmation dans les lieux, moins de coproduction...) entraînent une baisse de la diversité culturelle. Comment garder une diversité de proposition artistique et ne pas entrer dans un formatage artistique ?
- Comment mieux penser le travail artistique dans sa globalité (création, diffusion, EAC) ? Il n'existe pas de lien à la DRAC entre création et EAC, pas de reconnaissance dans le régime de l'intermittence du spectacle de l'EAC.

## **5 - David contre Goliath**

- Impression que les artistes sont en bout de chaîne, sentiment d'injustice, sentiment d'un déséquilibre important dans la répartition des rôles et des financements entre lieux et compagnies (priorité à payer le fonctionnement des lieux).
- Impression d'être écrasés par les industries culturelles mercantiles : comment repenser le lien avec les communes, comment continuer à accompagner la création, quelle nouvelle économie pouvons-nous inventer ?
- Problématique de sous-valorisation des artistes et équipes artistiques travaillant principalement sur les territoires par rapport aux équipes artistiques tournant dans les lieux labellisés.
- Comment fait-on pour mieux partager les richesses ?
- Pourquoi aussi peu de lieu et autant de compagnies sur une rencontre comme celle-ci ?

## **6 - Besoin d'un soulèvement du secteur, mais sommes-nous en capacité de nous unir ?**

- Impression d'un endormissement général de notre secteur avec l'accumulation des difficultés.
- Constat d'un certain individualisme du secteur : manque de lutte en commun, les seuls endroits de la mobilisation ont toujours été sur l'intermittence.
- Manque de temps pour sortir de nos différentes structures et travailler collectivement dans un contexte anxieux où il faut travailler plus pour faire moins en raison de la baisse des financements.
- Impression que les syndicats et les associations ont du mal à faire entendre leur voix, faute d'une stratégie commune. Une impression de repli et de plaintes domine, ce qui freine l'élaboration d'une vision positive et mobilisatrice.
- Notion de pouvoir trop présente avec une sensation de lieux VS compagnies alors qu'il est urgent de vraiment travailler ensemble.

## Préconisations / pistes de réflexions :

### **1 - Faire évoluer les modèles, les fonctionnements, les activités :**

- Ne pas chercher à investir toute son énergie dans sa compagnie : continuer à collaborer avec d'autres personnes.
- Encourager le don et le recyclage des scénographies pour des raisons à la fois écologiques et économiques.
- Mettre en place des modèles de financement plus stables, en explorant des opportunités à plus grande échelle, comme les dispositifs européens, afin de cofinancer les projets et d'assurer leur visibilité à long terme.
- Repenser les espaces culturels pour en faire de véritables lieux de vie, en ouvrant plus les temps de répétitions au public et en organisant des événements participatifs.
- Développer les solidarités et la mutualisation entre les équipes (humaines, matérielles...).
- Développer et accompagner la structuration / professionnalisation des compagnies.
- S'inspirer de l'économie sociale et solidaire.

### **2 - Faire évoluer les politiques publiques, appels à projets :**

- Repenser les dispositifs comme *Plaine d'été* ou les CLEA en adaptant les financements, en accordant plus de temps aux projets et en favorisant une véritable rencontre avec les territoires.
- Remplacer certains appels à projets par des subventions de fonctionnement, afin d'offrir plus de liberté aux compagnies et d'éviter les contraintes imposées par des thématiques ou des formats prédéfinis.
- Redistribuer directement les financements aux compagnies plutôt qu'aux lieux, en inversant la dynamique : les lieux devraient démarcher les compagnies et celles-ci choisir où elles souhaitent jouer.
- Réimaginer le *Festival d'Avignon* en le décentralisant avec une tournée en région, permettant aux programmateurs de venir à la rencontre des compagnies. Cela réduirait les coûts logistiques et favoriserait une approche plus écologique.
- Favoriser la production déléguée en faisant en sorte que des financements spécifiques puissent être demandés, comme le fait déjà la DRAC. Cela évitera de multiplier le nombre de compagnies et contribuera également à limiter l'isolement et la charge de travail pour celles et ceux qui doivent porter et développer leur compagnie.
- Faire en sorte que la diversité artistique soit plus présente dès l'école.
- Prendre en compte les réalités locales : les politiques publiques doivent mieux répondre aux besoins des territoires et garantir des financements adaptés, notamment pour des initiatives comme les *Plaines d'été*.
- Travailler dans le respect des droits culturels des personnes.

### **3 - Besoin de plus de collectif :**

- Renforcer les liens : Il est nécessaire de développer des réseaux solides entre compagnies, lieux et institutions pour favoriser les projets collectifs. Cela passe par des espaces de dialogue, la mutualisation des ressources et des solidarités.
- Créer des espaces de conseil et d'apprentissage collectifs pour trouver des solutions communes.
- Certaines équipes artistiques indiquent être en bonne santé : équipes artistiques développant des formes très différentes dans les types de formats et les lieux de représentation, compagnies ayant plutôt des fonctionnements de troupes.
- Faciliter la mise en réseau des artistes et des compagnies avec les structures culturelles, afin de favoriser des projets collectifs et mutualisés.
- Renforcer la solidarité, mieux se connaître pour mieux travailler ensemble
- Créer des plateformes d'échange et de dialogue pour optimiser les calendriers et mieux répartir les moyens disponibles.
- Trouver des endroits où on apprend à se connaître, qui centralisent les informations des acteurs culturels et où l'on connaît le travail des uns et des autres.
- Travailler mieux collectivement : expérimenter la permaculture humaine / artistique pour prendre soin de la planète et des équipes.
- Mise en place de temps d'échanges autour des outils d'intelligence collective.
- Temps d'échanges sur des modèles économiques différents (ex : Art Track).
- Nourrir collectivement notre culture politique (ex : Inviter Marjorie Glas « Quand l'art chasse le populaire »).

### **4 - Se fédérer, s'organiser collectivement : syndicats et collectifs :**

- Ce type de rencontre est ressentie positivement par les participant-es : mélange compagnies/lieux, ouverture spectacle vivant à la musique, présence de peu de lieux mais diversité (lieux labellisés, lieux intermédiaires et lieux municipaux...) et diversité aussi des équipes artistiques (disciplines, tailles et modèles différents) : c'est réconfortant, cela inspire, nous ne sommes pas si différents ...
- Identifier et mobiliser les relais stratégiques tels que les syndicats, les médias et les rencontres interprofessionnelles.
- Réaffirmer une ambition politique forte pour la culture en développant un discours collectif positif. Porter cette vision auprès des décideurs politiques à travers des actions syndicales et collectives coordonnées, avec des propositions claires et unifiées.
- Agir plutôt que d'assister passivement aux difficultés du secteur : créer des caisses de solidarité pour soutenir les équipes artistiques en difficulté et développer de nouvelles formes de programmation initiées directement par les artistes.
- Et pourquoi pas un appel à la grève ? Est-ce le bon moyen d'action ?
- Syndicats et associations : La mobilisation collective est essentielle, mais il faut une vision unifiée pour faire entendre les voix du secteur.

## Ressources :

### Recyclage, seconde main :

- **Récupscène** a pour but de mettre en relation les personnes qui n'ont plus l'utilité de décors, de mobilier, de costumes ou de matériel ayant servi à des spectacles avec ceux qui pourraient leur donner une seconde vie dans leurs productions  
<https://www.recupscene.com>
- **Ressac** : réseau des ressourceries artistiques et culturelles  
<https://www.recupscene.com>

### Économie Sociale et Solidaire :

- **ESS et culture, une histoire à écrire en commun** : <https://www.avise.org/ess-et-culture-une-histoire-ecrire-en-commun>
- **L'APES** : Acteurs pour une économie solidaire Hauts-de-France  
<https://apes-hdf.org>

### Droits culturels :

- **Réseau culture 21** : <https://reseauculture21.fr/actualites/>  
Mais aussi en Hauts de France : le collectif Jeune Public et Filage

### Se fédérer, s'organiser collectivement :

- **Compte rendu de l'Agora, le collectif fait la force - 21 mars - Pays de la Loire - réseau Jeune Public PlatO**  
[Agora Le collectif fait la force : Résistances et initiatives - Site de plato-jp !](#)

- **Les syndicats**

Le Synavi - Syndicat national des arts vivants) : <https://synavi.org>

Le Syndeac - Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles : <https://www.syndeac.org>

Le SCC - Syndicat des cirque et compagnies de création : <https://compagnies.org>

Scène ensemble : <https://www.sceneensemble.com/qui-sommes-nous/>

Le SMA – Syndicat des musiques actuelles : <https://www.sma-syndicat.org/syndicat-des-musiques-actuelles/>

Ekhoscènes – Syndicat national du spectacle musique et variété : <https://ekhosscenes.com/fr>

Les forces musicales – Syndicat professionnel des directions d'opéras, des orchestres et des festivals d'art lyrique : <https://www.lesforcesmusicales.org>

Et bien d'autres encore...

**Espace d'échanges, de mutualisation, de formation, de conseil, d'accompagnement à la professionnalisation, etc... Les structures organisatrices de cette rencontre sont aussi des ressources.**

## Les structures organisatrices :



ASSOCIATION  
DE COMPAGNIES PROFESSIONNELLES  
DE SPECTACLE VIVANT  
DES HAUTS-DE-FRANCE

**Actes Pro** est une association de compagnies professionnelles de spectacle vivant en Hauts-de-France, qui existe depuis 2002. Co-présidée par Audrey Bonnefoy et Agnès Renaud, et coordonnée par Gilbert Pouille, avec l'appui de Salma Bejaoui assistance de coordination.

Actes Pro est installée à La Graineterie à Amiens. En tant que regroupement de compagnies, Actes Pro fait figure d'exception au plan national, et a construit une place particulière en Région Hauts-de-France, en devenant au fil des années :

- Un interlocuteur constructif dans les débats et élaboration des politiques culturelles,
- Un lieu d'échange de pratiques et d'expertises entre ses membres et plus largement avec l'ensemble de ses partenaires,
- Un outil indépendant de réflexion autour des mutations et des problématiques qui traversent le champ du spectacle vivant,
- Une plateforme de ressources et d'information,
- Un espace de rencontres et d'accompagnement.

<https://www.actespro.fr>



**Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France** est un réseau professionnel qui réunit des structures de diffusion, des équipes artistiques et des personnalités partenaires de la Région Hauts-de-France toutes intéressées par la création et les sensibilisations accessibles aux enfants, aux adolescents et à leur entourage. Plateforme régionale Jeune Public pour les Hauts-de-France, le Collectif Jeune Public poursuit ses missions pour fédérer, accompagner et être un acteur ressource dans le champ de la création artistique pour l'enfance et la jeunesse.

Ses missions sont les suivantes :

- Échanger et partager : se rencontrer autour de thématiques, donner du sens à nos pratiques, proposer des temps de formation, favoriser les partenariats en créant une émulation professionnelle.
- Informer et conseiller : diffuser un journal trimestriel "La Lettre", mettre à disposition des ouvrages de références, des comptes-rendus de rencontres, de la documentation notamment dans les pôles ressources de la Manivelle Théâtre à Wasquehal et de Culture Commune, Scène nationale de Loos-en-Gohelle, du Grand Bleu à Lille et de la Maison du Théâtre à Amiens.
- Étudier et proposer : valoriser des actions, analyser des besoins, participer à une dynamique de réflexion autour d'une politique culturelle jeune public avec nos partenaires institutionnels et élus.
- Valoriser et accompagner : mettre en lumière la création régionale jeune public en proposant des présentations de projets, et soutenir des créations grâce à un fonds de soutien participatif.

<https://www.collectif-jeune-public-hdf.fr>



Coopérative d'accompagnement des actrices et acteurs artistiques et culturelles, **Filage** est spécialisée dans le spectacle vivant. Elle accompagne les artistes et les équipes qui travaillent en compagnies et en lieux.

L'ensemble des activités de Filage vise à **améliorer les conditions de travail du secteur**. Filage intervient sur des questions de structuration, développement, mise en place de projet, d'accompagnement de l'émergence, de gestion administrative, de production, diffusion, médiation, communication, etc. Les membres de Filage tentent de comprendre, analyser et répondre aux besoins du secteur dans un souci permanent d'échange et de partage avec les outils qui sont les siens :

- Un **partage** d'espaces, d'outils, et de compétences
- Un **centre ressources** partagé
- Un organisme de **formation** professionnelle
- Un incubateur pour **accompagner l'émergence** et la production de spectacle
- Un observatoire participant à la **structuration de la filière** du spectacle vivant

<https://www.filage.fr>



**L'association Hauts-de-France en scène** est une fédération régionale du réseau Chaînon, née en 1998 à l'initiative de programmeurs de la région des Hauts de France. C'est un réseau de professionnels porteurs de projets culturels et artistiques, implantés sur le territoire des Hauts-de-France (centres culturels, théâtres, collectivités locales, EPCI, associations, scènes conventionnées, structures labellisées...), en 2024, 38 structures adhérentes.

La fédération régionale Hauts-de-France en Scène a pour objectif de :

✓ *Permettre le développement des structures de spectacle vivant en région, par la mise en réseau et la mutualisation des professionnels adhérents des Hauts-de-France.*

✓ *Promouvoir le spectacle vivant régional, l'émergence artistique et la mobilité des compagnies, En et Hors Région, par :*

- L'organisation du Festival « **Région en Scène** », un festival itinérant qui s'installe chaque année dans un territoire différent, en prenant ancrage dans une structure adhérente. Le festival tourne chaque année dans un des 5 départements de la région Hauts de France,
- Le repérage artistique, soutenir et favoriser les équipes émergentes de la région,
- L'accompagnement des compagnies soutenues et aider leur mobilité sur la région et au niveau national,
- *Fédérer les professionnels du spectacle vivant, autour du projet national du Chaînon. Impulser et mettre en place des temps de réflexions autour de nos métiers. Des temps forts, des rencontres professionnelles avec l'ensemble des acteurs culturels.*

<https://www.hautsdefranceenscene.fr>